

La MB&F M.A.D. Gallery de Genève présente le grand-bi - penny-farthing en anglais - inspiré des bicyclettes traditionnelles du 19e siècle et fabriqué à la main par l'artisan tchèque, Zdenek Mesicek.

Machine légendaire s'il en est, le grand-bi est d'une conception des plus singulières. Avec le recul, il est invraisemblable de penser se déplacer sur une roue géante sans pouvoir poser pied à terre et faire passer ce vélo pour un moyen de transport crédible. Et pourtant, tel fut le cas, du moins pendant quelques années !

Apparu dans les années 1870, le grand-bi est, à l'époque, salué comme un progrès par rapport à ses prédécesseurs, tel le *boneshaker* aux roues en bois et cadre de fer. Sa grande roue avant permet non seulement d'accroître la vitesse, mais aussi d'améliorer le confort sur route pavée. Sa popularité va cependant s'effondrer en 1885 avec l'avènement de la "bicyclette de sécurité", l'ancêtre de nos vélos actuels. En 1893, sa production tombe quasiment au point mort.

L'histoire du *penny-farthing* de Monsieur Mesicek ne remonte pas aux années 1880, époque où le vélocipède était l'apanage des hommes portant haut-de-forme, monocle et jaquette. Elle commence un siècle plus tard, au temps de la Tchécoslovaquie communiste, le jour où l'ingénieur Josef Mesicek- père de Zdenek, déniché un vieux grand-bi déglingué dans la petite ville de Kyjov. Cette découverte va changer sa vie.

Le régime communiste des années 1980 ne laisse guère de place aux libertés individuelles. La religion est stigmatisée, la propriété privée n'existe pratiquement plus et les voyages à l'étranger sont soumis à de sévères restrictions. Restent les activités sportives qui, en Tchécoslovaquie, sont non seulement autorisées et ouvertes à tous, mais aussi vivement encouragées.

Kyjov possède un club de cyclisme de 64 adhérents, mais avec seulement deux vélos fournis par le gouvernement. Josef voit dans sa trouvaille l'occasion d'enrichir l'écurie du club, mais aussi de faire découvrir aux jeunes une forme traditionnelle de cyclisme. Il démonte l'engin et parvient à le remettre en état. Mais un seul vélo, étant un peu juste pour tous les membres du club, il décide alors d'en fabriquer un lui-même. Puis un autre. Et encore un autre... jusqu'à ce que son passe-temps se transforme en une véritable passion qu'il transmet alors à son fils Zdenek.

Aujourd'hui âgé de 36 ans, Zdenek est le propriétaire et la force créatrice de l'entreprise Mesicek. *"J'ai passé toute ma vie à faire des vélos, »* raconte-t-il. *« Quand j'étais à l'école, nous en fabriquions déjà à la maison. J'ai commencé tout jeune avec mon père. Nous collectionnions tout ce qui concernait les cycles, mais au bout d'un moment, nous nous sommes spécialisés dans les grands-bis. Nous ne pensions pas à en faire une entreprise, nous voulions juste restaurer des vélos. Puis nos amis s'y sont intéressés, alors nous nous sommes mis à en faire de plus en plus. C'est devenu notre travail, notre vie."*

Après la chute du mur de Berlin en 1989 et l'effondrement du communisme dans le bloc soviétique, les Tchécoslovaques redécouvrent peu à peu la notion d'activité privée. Zdenek Mesicek se destine à devenir ingénieur ferroviaire quand son père décide de créer une entreprise de fabrication de grands-bis. Il change alors de filière pour étudier la mécanique et s'initier à la soudure ainsi qu'au maniement des tours et des fraiseuses.

Les Mesicek n'établissent aucun plan d'affaires. Ils se lancent sans savoir si leurs créations trouveront preneur ou s'ils parviendront à gérer la fabrication. Les fins de mois sont parfois très dures. Josef assume tous les coûts de production, tandis que la mère de Zdenek consacre son salaire aux frais de la maisonnée.

« Nous sommes partis de rien. Nous n'avions ni argent, ni espace de production, » se souvient Zdenek. *« Notre garage est devenu notre atelier de fabrication. Les gens se moquaient parfois de nous. Nous avons traversé une passe difficile, mais nous avons énormément appris. »*

Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Juliette Duru, MB&F SA, Rue Verdaine 11, CH-1204 Genève, Suisse
Email : jd@mbandf.com Tél. : +41 22 508 10 36

Les Mesicek s'amuse à présent de voir leurs bicyclettes traditionnelles encensées par des fans de cyclisme du monde entier. Il y a cinq ans, Zdenek a repris le flambeau des mains de son père et il emploie aujourd'hui une équipe de quatre salariés dans l'atelier de Čeložnice, ville proche de Kyjov. Le tourneur sur métaux, les deux polisseurs (dont un brunisseur) et le fraiseur apportent une aide précieuse à Zdenek, qui supervise l'ensemble de la production, de la commande de matériel, la soudure et le polissage des pièces les plus délicates jusqu'au montage final.

Chaque composant est fabriqué à la main avec un soin méticuleux et suivant des normes extrêmement rigoureuses. Les créations et le savoir-faire des Mesicek s'inspirent des principes de conception des grands-bis d'antan. Ils rendent hommage aux courageux pionniers du cyclisme et aux inventeurs des premiers « grands bicycles, » comme le Français Eugène Meyer et l'Anglais James Starley.

« Nous travaillons dans le respect absolu de la conception et des matériaux traditionnels, » explique Zdenek. *« Nous nous efforçons de produire en associant de façon optimale pièces manufacturées comme autrefois et éléments plus modernes, des roulements étanches et des jantes plus légères, par exemple. »*

Tous faits à la main, les bicycles Mesicek sont produits en très petites quantités chaque année. Zdenek a fait passer sa production annuelle de 70 grandbis à 40 afin de passer plus de temps sur les finitions et les détails des pièces. Seules 770 machines sont ainsi sorties de l'atelier de Josef et Zdenek depuis que ces derniers ont fait de leur passion un métier à plein temps il y a vingt ans.

« Quand je fabrique un grand-bi, je me sens investi d'un sentiment de responsabilité, » confie Zdenek. *« Je dois allier une belle esthétique et des finitions soignées, à la fonctionnalité et à la sécurité. Lorsque le modèle est prêt à être livré, je le vis un peu comme le départ d'un enfant du nid familial ! »*

Aussi curieux que cela puisse paraître, certains possesseurs de grand-bi circulent quotidiennement sur leur roue géante, dans la plus pure tradition des années 1870 ! *« Oui, un ou deux clients s'en servent tous les jours, »* confirme Zdenek. *« Mais la plupart se contentent de les exposer chez eux et de les enfourcher de temps en temps. »*

Les grands-bis Mesicek ont parcouru un bien long chemin de la Tchécoslovaquie communiste des années 1980 à la MB&F M.A.D. Gallery de Genève en 2013, mais ils ont gagné leur pari ! Nous vous invitons à venir admirer ces bijoux et à découvrir ce qui rend ces machines si enthousiasmantes.

Caractéristiques

- *Guidon, leviers de frein, moyeux, pédales et manivelles nickelés.*
- *Poignées du guidon en cerisier.*
- *Cadre en tubes sans soudure Mannesmann, fourche en tôle de 2,5 mm pliée laquée.*
- *Jantes laquées*
- *Selle en cuir de vache préparée pendant une quinzaine de jours avant installation.*
- *Large éventail de couleurs, avec un choix de 89 nuances pour le cadre. Pédales et pneus rouges ou noirs.*
- *Accessoires supplémentaires : réplique à piles d'une lampe à huile, sonnette, klaxon, porte-bagages monté sur le guidon et trousse à outils.*
- *Et les roues ? N'oublions pas qu'il s'agit d'un grand-bi : la roue avant va de 71 cm à 143 cm. Le plus grand modèle pèse moins de 14 kg, même entièrement équipé.*

Origine du nom anglais penny-farthing

Cette curieuse appellation est inspirée de pièces de monnaie britanniques : le grand *penny* et le petit *farthing* qui valait un quart de penny. La grande roue avant et la petite roue arrière des bicycles évoquent l'image d'un penny et d'un farthing placés côte à côte – d'où le nom.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Juliette Duru, MB&F SA, Rue Verdaine 11, CH-1204 Genève, Suisse
Email : jd@mbandf.com Tél. : +41 22 508 10 36